



Le 13 avril 2020 en pleine crise sanitaire, lors d'une allocution, Macron a souhaité « retrouver les jours heureux. » Les termes n'ont pas été choisis par hasard : il s'agit du titre du programme du Conseil National de la Résistance en 1944 dont nos systèmes de sécurité sociale, de couverture maladie et de retraites notamment sont issus.

Or ce gouvernement, depuis 2017, inscrit ses orientations néolibérales dans les pas de ses prédécesseurs dans la dégradation sociale. Il réduit les couvertures pour perte d'emploi, rogne les retraites de toutes et tous, programme la fin du statut de la fonction publique, déréglemente pour ouvrir des marchés, y compris celui de la Santé et de la Sécu.

Les « jours heureux » appelaient à la reconstruction de l'humanité. La mondialisation actuelle, obéissant aux règles des profits et des logiques de dividendes conduit l'humanité donc tout notre écosystème à sa perte. Les « jours heureux » ont eu l'ambition, à l'issue d'une guerre mondiale dévastatrice, de renforcer les solidarités, de bâtir une société plus juste à même de lutter contre les inégalités.

Ce fut une des plus grandes conquêtes sociales, dont nous bénéficions encore aujourd'hui et que nous devons préserver.

La sécurité sociale, bâtie par Ambroise Croizat à l'après-guerre dans la droite ligne du programme "les jours heureux" du Conseil National de la Résistance, n'a jamais été aussi directement et frontalement attaquée. Face à cette volonté manifeste de destruction de notre bien commun, nous devons redonner vie et sens en ce XXI^{ème} siècle aux principes fondateurs de la Sécurité sociale : unicité (institution unique et obligatoire), universalité (couverture de tous les citoyens), l'uniformité des prestations, solidarité (en cotisant selon ses moyens et en recevant selon ses besoins) et démocratie.

La FSU 66 souhaite que, véritablement, l'esprit et les moyens du programme du CNR soient de nouveau les moteurs du système social français.

La Sécurité sociale c'est notre affaire, c'est votre affaire, c'est l'affaire de toutes et tous.